

# Le petit chameau



Il était un petit chameau  
Qui dormait dans un grand berceau.  
Son père était roi d'un désert  
Où s'élevait un grand château.  
Mais on n'y voyait que des pierres  
Luisantes comme des couteaux.  
Le roi avait fait teindre en vert  
Les rideaux jaunes du berceau.  
Ainsi, le tout petit chameau  
Qui dormait dans le grand soleil  
Où il avait toujours trop chaud,  
Pouvait-il croire, à son réveil,  
Qu'il était un petit agneau  
Couché, à l'ombre d'un grand chêne,  
Dans un pays de fleurs et d'eau.

Maurice Carême

# Le zèbre



Broutant dans les hautes herbes

Un zèbre

Rêvait d'une veste en soie

À pois

Il n'est pas de très bon ton

Dit-on

De mêler pois et rayures

Pour sûr

Et puis porter une veste

Du reste

Par-dessus un pyjama

Jamais !

Surtout sans nœud papillon

Voyons.

Pierre Lebigre

# L'éléphant



Lent

Opulent

Corpulent

L'éléphant

Paraît bon enfant

Mais l'éléphant

ça trompe, ça trompe

Mais l'éléphant

ça trompe énormément

Si on veut le dessiner

Il ne tient pas dans la page

On ne pourra jamais croquer

L'éléphant tout entier.

Jacques Gaucheron

# Charade



Mon premier  
ça c'est bien,  
se trouve toujours sous un point.

Mon deuxième  
ça c'est fort,  
nous entoure tout le corps.

Mon troisième  
ça c'est beau,  
est très souvent rempli d'eau.

Mon quatrième  
ça c'est chic,  
résonne (à demi...) en Afrique.

Mon tout  
ça c'est gros,  
et aime bien vivre dans l'eau.

Andrée Clair



## La girafe

La girafe et la girouette,  
Vent du sud et vent de l'est,  
Tendent leur cou vers l'alouette,  
Vent du nord et vent de l'ouest.  
Toutes deux vivent près du ciel,  
Vent du sud et vent de l'est,  
À la hauteur des hirondelles,  
Vent du nord et vent de l'ouest.  
Et l'hirondelle pirouette,  
Vent du sud et vent de l'est,  
En été sur les girouettes,  
Vent du nord et vent de l'ouest.  
L'hirondelle, fait, des paraphes,  
Vent du sud et vent de l'est,  
Tout l'hiver autour des girafes,  
Vent du nord et vent de l'ouest.

Robert Desnos



## Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil  
Où le délicat crocodile  
Croque en pleurant la tendre Odile,  
Emportez un mouchoir de fil.

Essuyez les pleurs du reptile  
Perlant aux pointes de ses cils,  
Et consolez le crocodile :  
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,  
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?  
C'est qu'il a les larmes faciles  
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

# La trompe de l'éléphant



La trompe de l'éléphant,  
C'est pour ramasser les pistaches :  
pas besoin de se baisser.

Le cou de la girafe,  
c'est pour brouter les astres:  
pas besoin de voler.

La peau du caméléon,  
verte, bleue, mauve, blanche,  
selon sa volonté,  
c'est pour se cacher des animaux voraces:  
pas besoin de fuir.

La carapace de la tortue,  
c'est pour dormir à l'intérieur,  
même l'hiver:  
pas besoin de maison.

Le poème du poète,  
c'est pour dire tout cela  
et mille et mille autres choses:  
pas besoin de comprendre.

Alain Bosquet

# L'hippopotame



Pour plaire à sa femme  
Qui le trouvait gros,  
Un hippopotame  
A fait du judo.

Pour plaire à sa femme  
Qui le trouvait laid,  
Un hippopotame  
Fit du karaté.

Quand l'hippopotame  
Se vit mince et beau,  
Il dit à sa femme  
Qu'elle pesait trop  
Et qu'elle avait l'air,  
A côté de lui,  
D'une montgolfière  
En papier verni.

Pour plaire à sa femme  
Et avoir la paix,  
Notre hippopotame  
Redevint plus laid.

Il mangea sans faim  
Tant de soupe aux herbes  
Que sa femme enfin  
Le trouva superbe.

Pierre Coran





## Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil  
Où le délicat crocodile  
Croque en pleurant la tendre Odile,  
Emportez un mouchoir de fil.

Essuyez les pleurs du reptile  
Perlant aux pointes de ses cils,  
Et consolez le crocodile :  
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,  
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?  
C'est qu'il a les larmes faciles  
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

# Crépuscule



Mes villages ont peur de l'ombre  
Mais l'ombre les prévient  
Avant de les habiller de nuit

Une mère arrive le tison pâle  
Un enfant ramène les chèvres  
Un père bénit le soir hésitant  
Et l'ombre mord un pan du village  
Si doucement que la peur s'estompe

Bonne nuit villages d'Afrique.

Malick Fall

Senégal

# Dans mon pays



Dans mon pays  
on ne prête pas,  
on partage.  
Un plat rendu  
n'est jamais vide ;  
du pain  
quelques fèves  
ou une pincée de sel.

Cahar Ben Jelloun  
Maroc



# Une carte postale

Tu m'enverras une carte postale,  
De la douceur des eaux,  
De la chaleur des lumières !  
Ici,  
Le Soleil  
Fera place à la Lune,  
La Lune  
Au nuage,  
Le nuage  
À la nuit,  
Envoie-moi une carte postale !  
Tu m'enverras cette lumière des nuits,  
Des profonds cratères des Vésuves !  
Tu m'enverras ce diamant des ténèbres,  
De la froideur des Igloos !  
Ici,  
Le Soleil  
Fera place à la Lune,  
La Lune  
Au nuage,  
Le nuage  
À la nuit,  
Envoie-moi une carte postale !

Frédéric Pacéré Citinga  
Burkina-Faso

# Quand je pense à la mer



Quand je pense à la mer  
C'est à l'eau que je pense, verte et mouvante  
Pas au poisson, pas au bateau.

Quand j'écoute la mer  
C'est bien l'eau que j'entends, sourde et roulante  
Et pas le coquillage et pas le vent.

Quand j'entre dans la mer  
Froide et secrète comme un grand abreuvoir  
C'est moi le coquillage et le bateau  
Et la vague et le vent et l'eau  
Et je bois le soleil.

Jacqueline Daoud  
Tunisie

# Berceuse des girafes



Dans l'ombre, dormez girafons...  
Le soleil brûle la savane  
et le chemin des caravanes  
et les herbes aux creux profonds ;  
Dormez girafes, girafons  
en rêvant d'eau fraîche et de brise  
et de feuilles que le vent frise...

Garçons et filles girafons,  
aux légères prunelles brunes,  
quand vous aurez, chacun, chacune,  
un cou plus haut que le plafond...  
Lorsque joueront les balafons,  
vous irez boire dans la lune...

Pierre Gamara

# Africa



Précieuse comme la terre  
Aussi profonde que tes mers  
Toi, l'Afrique la plus belle  
Et l'éternelle rebelle [...]

De Djibouti à Dakar  
Sur le chemin de Sedar  
Rien ne nous arrête  
Ni vent ni tempête

Ainsi du Cap à Tunis  
Blancs, noirs, métisses,  
Nous sèmerons l'espoir  
En dépit des déboires [...]

Massinissa l'a dit  
Que nul ne l'oublie  
L'Afrique aux Africains  
La préserve chacun

Ferroudja